

31. Mais où est-ce, & quand est-ce, que mon expérience a pû me faire connoître ce que c'est que la vie heureuse, & m'en imprimer l'idée que j'en ai, & qui fait que je m'en souviens, que je l'aime, & que je la desire? Et ce n'est pas moi seul qui veux être heureux: ce ne sont pas seulement quelques-uns d'entre les hommes, & il n'y en a aucun qui ne le veuille, & qui ne le veuille fortement. Or on ne desireroit pas de cette sorte la vie heureuse, si on n'en avoit une connoissance certaine.

*Quelque  
différence  
qu'il y  
ait entre  
les choses  
à quoy  
les bom-  
mes se  
portent,  
c'est le  
même  
principe  
qui les y  
porte.*

Si on demandoit à deux hommes, s'ils veulent aller à la guerre, il se pourroit faire que l'un diroit ouy, & l'autre non; mais si on leur demandoit s'ils veulent être heureux, tous les deux répondroient sur le champ, & sans hésiter le moins du monde, qu'ils le veulent: & ce ne seroit que ce même desir d'être heureux, qui feroit souhaiter à l'un d'aller à la guerre, & qui en détourneroit l'autre. Ainsi, tout le monde est d'accord sur ce desir d'être heureux; & il n'y a personne qui ne réponde de la même manière, quand on lui demandera s'il le veut; comme il n'y a personne qui ne réponde qu'il desire d'avoir de la joie, quand on lui demandera comment il est sur cela. Or ce que les hommes appellent être heureux, ce n'est autre chose qu'avoir de la joie. Mais une chose fait la joie de l'un, & une autre celle de l'autre: cependant c'est toujours le même but, quoiqu'on y tende par diverses voies.

*Ce qui  
nous a  
donné  
quelque  
notion de  
la vie  
heureuse.*

Comme donc il n'y a personne qui n'ait éprouvé quelquefois en sa vie ce que c'est que la joie, on en a l'idée dans la mémoire; & quand on entend parler de la vie heureuse, c'est cette idée qui se présente, & à la faveur de laquelle chacun reconnoît la chose dont on lui parle.